Bretagne Classic

Cyril Gautier a tenté le coup

Cyril Gautier n'a pas ménagé ses efforts sur la Bretagne Classic.

Privé de son leader et sprinter Oliver Naesen, vainqueur l'an passé, l'équipe AG2R et le Costarmoricain Cyril Gautier ont tenté l'échappée avant la première côte de Ty Marrec. Mais le gros plateau des sprinters a eu le dernier mot.

Cyril Gautier vient de franchir la ligne, et il a bien du mal à récupérer. Ereinté par une course de 241 kilomètres rapide et disputée sous une grosse chaleur qui privait d'air les coureurs, il analyse la course, et l'attaque qui n'a finalement pas payé : « Oliver Naesen était malade, on était privé de sprinter, donc on avait qu'une chose à faire, essayer quelque chose dans le final. J'ai donc tenté. Il fallait saisir les opportunités, mais il n'y en avait pas beaucoup. C'était compliqué parce que ça roulait très fort aujourd'hui ». Cette tentative a eu lieu à quinze kilomètres de l'arrivée, dans la côte de Ty Marrec, avant la boucle finale. Un groupe de huit coureurs s'est échappé. Avec 35 secondes d'avance sur le peloton, « tout était possible », d'autant que l'équipée a de l'épaisseur : Lilian Calmejane, l'Australien Nathan Haas, 4e cette année sur l'Amstel Gold Race, l'Italien Alberto Bettiol, deuxième l'an passé à Plouay... Mais le peloton reviendra à moins de trois kilomètres de l'arrivée sur ces huit coureurs, puis sur Bettiol qui avait tenté l'échappée en solo dans le second passage sur Ty Marrec. C'en était fini du « coup » tenté par Cyril Gautier et ses acolytes.

« J'étais acteur »

Son directeur sportif, Stéphane Goubert, est tout aussi frustré que son coureur : « J'y ai quand même cru quand ils avaient 35 secondes d'avance sur le peloton. Avec des garçons comme Calmejane et Haas, on pouvait y croire, Cyril était bien accompagné et dans le bon tempo. Avec dix ou quinze secondes d'avance en plus là-haut (sur la côte du Lezot, au niveau de l'ancienne ligne d'arrivée, ndlr), c'était gagné ». Mais à l'attaque de la boucle finale, ce qu'il reste alors de marge, 19 secondes d'avance, va finalement fondre. De la déception, donc, pour Gautier et son équipe AG2R, mais après un bon Tour du Limousin (vainqueur d'une étape), le Costarmoricain sait d'où il vient : « Oui, ça fait du bien, j'ai été bien plus acteur cette fois-ci que l'an passé. Quand tu essaies de faire la course, c'est que tu es dans le coup. Et aujourd'hui, je me suis senti bien ».

Cédric Mané